

Lorsque le chatbot se fourvoie avec aplomb, l'expertise compte plus que jamais

L'IA en officine – comment saisir les opportunités et maîtriser les risques

BIENNE – L'intelligence artificielle détecte des tumeurs, alerte sur les erreurs médicamenteuses et rédige en quelques secondes un texte de conseil. Mais la même technologie peut « inventer » des posologies, « fabriquer » de fausses sources et transférer des données de patients vers des serveurs tiers. Pour l'officine, l'IA ne doit donc être ni une promesse de solution miracle ni un épouvantail, mais un outil puissant qui ne peut être utilisé en toute sécurité que si les professionnels de la pharmacie en connaissent les limites et en gardent le contrôle.

L'IA a depuis longtemps fait son entrée dans les soins de santé. À fin 2025, l'autorité américaine de réglementation, la FDA, avait autorisé plus de 1450 dispositifs médicaux intégrant l'IA, dont environ les trois quarts relevaient de la radiologie. C'est là que l'IA montre ce qu'elle sait particulièrement bien faire, à savoir accomplir des tâches strictement délimitées au sein de vastes volumes de données structurées. Dans l'étude suédoise MASAI (*Mammography Screening with Artificial Intelligence*), l'IA a ainsi permis de réduire de 44% la charge de travail liée à l'interprétation et de détecter 29% de cancers supplémentaires sans pour autant augmenter le nombre de faux positifs.

En officine, l'IA se présente toutefois sous une autre forme. Elle n'y prend pas la forme d'un système d'imagerie certifié, mais souvent celle d'un chatbot accessible à tous sur un smartphone. Les clients se présentent ainsi au comptoir avec des diagnostics entièrement formulés, des propositions thérapeutiques ou des alertes d'interaction supposées sans équivoque.

Les grands modèles linguistiques ne sont pas conçus pour ne refléter que la vérité, mais pour générer la suite de mots la plus probable

Les grands modèles de langage ne sont pas optimisés pour dire vrai, mais pour générer la suite de mots la plus probable. Ils peuvent donc formuler une affirmation erronée avec une telle assurance que l'erreur a toutes les chances de passer inaperçues.

Plausibilité ne vaut pas preuve

Quant aux « hallucinations », elles ne sont pas des incidents de fonctionnement fortuits, mais elles sont inhérentes

aux systèmes. Un modèle de langage peut ainsi inventer des sources, omettre des contre-indications ou indiquer des posologies apparemment claires alors que les informations nécessaires lui ont fait défaut. Le risque est particulièrement élevé chez les insuffisants rénaux, les patients polymédiqués ou en population pédiatrique. Une règle simple s'impose dès lors : toute information fournie par une IA concernant une indication, une dose, une interaction ou un choix thérapeutique doit être vérifiée en se référant à une source spécialisée fiable. Un chatbot peut certes fournir un projet de texte, mais la décision pharmaceutique ne doit pas lui être déléguée.

L'IA a néanmoins sa place en officine où elle peut préstructurer la documentation, résumer de longs textes, reformuler plus clairement des informations standardisées destinées aux patients et – possibilité jusqu'ici surtout évaluée à

l'hôpital – classer les prescriptions selon leur niveau de risque. Face à la multitude actuelle d'alertes générées par les systèmes de contrôle, des méthodes fondées sur l'apprentissage automatique pourraient aider à donner la priorité aux alertes cliniquement pertinentes. Le principal bénéfice ne réside toutefois pas dans des décisions autonomes, mais dans une répartition judicieuse des tâches, où la machine passe en revue, trie et formule; le professionnel évalue, corrige et assume la responsabilité.

Pas de données patients dans les modèles publics!

La protection des données est essentielle! Quiconque saisit un cas concret dans un modèle de langage public risque de transmettre des données de santé à un fournisseur externe. La loi fédérale révisée sur la protection des données s'applique indépendamment



Les cahiers à thèmes « pharmActual » peuvent être souscrits par abonnement. Informations sous <https://pharmactual.ch/fr/cahiers/>

de la technologie utilisée, y compris aux applications d'IA, sans oublier que les pharmaciens et leurs auxiliaires sont aussi soumis au secret professionnel. Même en l'absence de nom, il faut ainsi savoir que la combinaison de données sur l'âge, le diagnostic et la médication peut permettre d'identifier une personne. La règle applicable aux chatbots publics est donc claire : aucune donnée permettant d'identifier une personne, aucun profil médicamenteux ni contenu confidentiel issu d'un entretien.

L'IA ne remplacera certainement pas la profession de pharmacien. Elle transformera toutefois le quotidien professionnel de ceux qui l'utilisent – et peut-être aussi de ceux qui l'ignorent. La question déterminante n'est pas de savoir si une pharmacie utilise l'IA, mais comment elle l'utilise. Il faut des systèmes validés, des responsabilités clairement définies, des contrôles documentés et la volonté de remettre en question une réponse *a priori* élégante. Car, dans les soins de santé, la meilleure phrase n'est pas celle qui est la plus convaincante, mais celle qui est exacte sur le plan professionnel et adaptée à la personne concernée. MS

Cahier scientifique à thèmes pharmActual « L'IA dans le système de santé » (cahier 04/2026)



Le professionnel examine les suggestions du système et décide de ce qui sera intégré au conseil

Photo: Odua Images - stock.adobe.com

Qu'est-ce que KALEIDON TRIBIOTIC+?

Eh bien, demandez à vos intestins!

LES COMPRENDRE N'EST PAS SI COMPLIQUÉ.

KALEIDON TRIBIOTIC+ associe le zinc, qui est absorbé dans l'intestin, à notre levure unique[#].

1 gélule par jour. Les compléments alimentaires ne remplacent pas une alimentation équilibrée et variée et un mode de vie sain. [#]*Kluyveromyces marxianus fragilis* B0399

NOUVEAU!

KALEIDON TRIBIOTIC+

NAHRUNGSERGÄNZUNGSMITTEL
COMPLÉMENT ALIMENTAIRE

mit Zink – für die normale Funktion des Immunsystems*
avec zinc – pour une fonction normale du système immunitaire*

15 Kapseln / gélules



MEKAT5471-26.04F